

Danois

Anglais

Français

Italien

Portugais

CSJOURNAL

Congrégation des Soeurs de Saint Joseph de Chambéry

Mars - Avril • Année 2024 - n. 2



CONSEIL GÉNÉRAL

SOMMAIRE

LES DEUX PÂQUES

Sr. Dolores Lahr CSJ

Supérieure Générale



La saison de Pâques dure cinquante jours, du dimanche de Pâques à la fête de l'Ascension, et culmine le dimanche de Pentecôte, où l'on célèbre la venue du Saint-Esprit. Dans certaines parties du monde, Pâques coïncide avec la saison du printemps et les églises sont ornées des fleurs de cette saison.

Elle est considérée comme une période de nouveauté, d'espoir, d'attente et de promesse. Dans d'autres

parties du monde, Pâques coïncide avec l'arrivée de l'automne, et les églises arborent des couronnes de moisson et des bouquets d'automne. L'automne est considéré comme une période de renouveau et de réflexion, les feuilles devenant dorées et le temps se rafraîchissant.

Nous pouvons nous demander s'il y a deux Noël, l'un pour la nouveauté, l'espoir, l'espérance et la promesse, l'autre pour le renouveau. Une

CONSEIL GÉNÉRAL

Les deux Pâques

COVER

JPIC

Brésil: Ouvrir des horizons d'espoir dans la région semi-aride de Bahia

3

Italie: Les abris ne sont plus une réponse adéquate

5

IFC

États-Unis: L'importance des politiques et des procédures

7

PROVINCE/REGION/MISSION

France/ Belgique: Un des piliers de la Congrégation

9

Tanmaya: Justice et Paix se sont embrassées

10

Nouvelles Saintes

11

Pachmarhi: Mon expérience interculturelle au Kerala

12

France/ Belgique: Journée Internationale des femmes

13

CIC: Rencontre des personnes de contact de la CIC

15



Un chemin à la fois clair et sombre

pour la nouveauté, l'espoir, l'attente et la promesse ? Et une autre Pâque, celle du renouveau et de la réflexion ? En réalité, nous vivons les

deux Pâques, en participant au mystère pascal : la passion, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ce mystère est la croyance essentielle de tous les

chrétiens.

Pâques est un moment particulier où les chrétiens prêtent attention à ce que Jésus a fait pour nous, mais ce ne sont pas les seuls moments où nous vivons le mystère pascal. Ce mystère fait partie de notre vie quotidienne ; c'est l'expérience de la mort et de la résurrection, de la mort et de la vie nouvelle. Sur le chemin de notre vie, nous pouvons vivre la mort d'un être cher et la naissance d'un nouvel enfant. Nous sommes licenciés d'un travail que nous aimions, pour trouver un nouveau ministère, de nouveaux compagnons, dans un nouveau lieu qui est plus vivifiant que celui que nous avons "perdu". Les deux Pâques.

Dans son message Urbi et Orbi du dimanche de Pâques, le 31 mars, le pape François a évoqué de nombreuses situations de conflit et de souffrance dans le monde. Mais il a également parlé de l'espoir qui se manifeste dans la résurrection de Jésus, et de l'espoir que nous ne devons pas perdre. La résurrection nous dit que la mort n'a plus "le dernier mot" et qu'il y a une force dans l'espoir qu'une nouvelle vie surgira de la mort. Jésus nous apprend qu'une nouvelle vie peut surgir de la mort, que les moments difficiles ont un sens et que Dieu est avec nous. Toujours.

OUVRIR DES HORIZONS D'ESPOIR DANS LA RÉGION SEMI-ARIDE DE BAHIA

Sr. Jacqueline Conceção dos Santos CSJ

Brésil



La célébration de la Journée de la Terre n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui, en raison du manque d'attention et de respect pour notre maison commune. En communion avec tous ceux qui luttent contre notre mode de relation

destructeur avec la nature, notre action concrète est l'éducation rurale, sous la forme de l'École Familiale Agricole (EFA), dans la région de Cicero Dantas, Bahia, Brésil.

Notre communauté de Cicero Dantas fait partie de la réalité complexe de

l'arrière-pays de Bahia, où de graves problèmes sociaux, économiques et politiques sont exacerbés par la dégradation de l'environnement et les sécheresses prolongées. Ces problèmes ont contraint des centaines de travailleurs ruraux à émigrer vers les grandes



Cours pratique



Participation à une conférence

et agroécologique des terres, ainsi que l'utilisation de l'eau de pluie, qui est si précieuse et si rare dans cette région.

Ce processus formatif et socio-productif offre aux jeunes la possibilité d'emprunter une nouvelle voie, en explorant le potentiel humain et productif, dans le respect de la vie et de la nature, notre maison commune.

L'étude de cette région semi-aride permet aux étudiants de comprendre que l'eau est un bien précieux et limité, d'identifier les plantes qui nécessitent le moins d'eau pour porter des fruits et d'apprendre à optimiser la production familiale, la gestion

villes.

C'est dans ce contexte difficile qu'est née l'école familiale agricole. Elle représente une solution pour améliorer une situation qui condamne les jeunes à fort potentiel intellectuel à chercher d'autres régions du Brésil, appauvrissant encore notre territoire des jeunes esprits les plus actifs et les mieux préparés.

À l'École familiale agricole, nous avons voulu créer les conditions permettant aux adolescents et aux jeunes de suivre un cours de huit ans, au cours duquel ils peuvent se préparer à établir une relation harmonieuse avec la terre et l'activité agricole, en apprenant des techniques novatrices de gestion durable



Séance de prière

durable de la Caatinga (région de forêt sèche du nord-est du Brésil) afin que la vie devienne possible dans ce “marigot” reculé, réduisant ainsi le flux de migrants de la campagne vers la ville.

En outre, la mission de l'École familiale agricole est la formation intégrale des élèves et de leurs familles, en les aidant à se développer intellectuellement et socio-économiquement grâce à un modèle pédagogique utilisant la méthode “apprendre en faisant”, en leur offrant la possibilité de prendre leur vie

en main et de créer une histoire différente, tant au niveau personnel qu'au niveau de la communauté.

L'école familiale agricole adopte la pédagogie de l'alternance de quinze jours à l'école et quinze jours à la maison, évitant ainsi à l'adolescent/au jeune de s'éloigner de sa famille et de son environnement social.

L'AFS est également un espace de formation humaine et spirituelle ; c'est un lieu de coexistence respectueuse, qui aide à prendre conscience que nous sommes tous liés.

À l'AFS, la coexistence est une force éducative et transformatrice, mais c'est aussi un défi, une provocation et une opportunité. Même s'ils ne sont encore que des adolescents, les élèves font déjà des expériences et apprennent à être autonomes, responsables, sûrs d'eux et conscients d'eux-mêmes, à établir des relations et à collaborer avec les autres. Ils apprennent à être tolérants, respectueux et indulgents, et à croire en la beauté de l'amitié, en un mot, ils apprennent à être de vrais êtres humains.

LES ABRIS NE SONT PLUS UNE RÉPONSE ADÉQUATE

Sr. Rosalba Scaturro CSJ

Italie

Capharnaüm était, à l'époque de Jésus, un carrefour de cultures. Après trente ans à Nazareth, son baptême dans le Jourdain et quarante jours dans le désert, le Fils de Dieu a choisi la “Galilée des Gentils” pour commencer sa mission publique. Comme pour Jésus, le charisme de communion est nécessaire partout, même s'il a fallu et s'il faut encore faire

un choix. C'est cette image que j'avais plus ou moins à l'esprit lorsque je me suis retrouvée, au cours des mois d'été de l'année dernière, en train de me préparer à partir pour une mission nouvelle et, du moins pour moi, inconnue, celle de Ravenne aux côtés des immigrés.

Notre communauté est composée de deux sœurs, moi-même - coordinatrice

du foyer paroissial “Bon Pasteur” et sœur Mariaelena Aceti qui, en plus de ses fonctions de trésorière générale, dirige avec une femme plus âgée et énergique l'école pour l'enseignement de l'italien aux étrangers. Notre communauté trouve un sens à l'aide apportée à ces personnes, parfois victimes du monde criminel, d'autres fois victimes de la





Sr. Rosalba avec un groupe d'immigrés

discrimination et souvent - malheureusement - de la bureaucratie.

Depuis le 4 septembre dernier, date à laquelle j'ai ouvert pour la première fois, avec crainte, la fenêtre pour écouter, la vie m'a confrontée - par l'intermédiaire de nombreuses personnes qui sont venues me demander de l'aide - à des problèmes cruciaux. Le plus dramatique est l'impossibilité pour les immigrés de louer une maison. Si, d'une part, le gouvernement local ne parvient pas à leur ouvrir les appartements dont il est propriétaire, d'autre part, les citoyens - bouleversés par les expériences passées - ne leur font pas confiance et préfèrent garder leurs appartements vides plutôt que de les louer.

Entre le refus de louer et la location à risque, nous pensons qu'il existe une autre voie possible que, en tant que Sœurs de Saint-Joseph de Ravenne, nous cherchons à connaître. Il faudrait, par exemple, faire confiance et suivre les immigrés qui, avec un contrat de travail, sont en mesure de payer un loyer. Avoir une maison, c'est avoir une résidence et un domicile, avoir les documents nécessaires et pouvoir bénéficier d'avantages et de droits. Louer une maison à des étrangers, c'est donc leur rendre leur dignité, c'est travailler à une véritable intégration. Les foyers comme le "Bon Samaritain" - et il y en a deux autres dans la région - pourraient redevenir un "point de départ", en continuant à accueillir des

hommes et des femmes sans travail, loin ou sans famille, et contraints de vivre dans la rue.

Il y a un peu plus de six ans, cette communauté s'est ouverte pour gérer quelques œuvres caritatives de la paroisse de San Rocco, mais nous nous rendons compte, en écoutant attentivement ceux que nous essayons d'aider, que les frontières de la mission s'élargissent. Aujourd'hui, on nous demande non seulement de "nous salir les mains" mais aussi de "mettre notre visage dessus". S'engager pour offrir la dignité et lutter pour une véritable intégration est désormais notre pain et notre beurre ; et nous espérons que ce sera bientôt celui de la province d'Italie.

L'IMPORTANCE DES POLITIQUES ET DES PROCÉDURES

Sr. Barbara Mullen CSJ

États-Unis



La plupart des organisations révisent fréquemment leurs politiques et procédures (P&P) afin de maintenir leur mission, leur vision, les réalités actuelles et les contrôles internes. Les politiques et procédures permettent de mesurer la conformité et de prévenir les erreurs. Elles mesurent l'engagement de l'organisation à l'égard de ses valeurs et de ses objectifs et la protègent également contre les poursuites judiciaires et les responsabilités des employés.

Les congrégations religieuses sont des organisations civiques et canoniques. Les congrégations adhèrent à leur mission, créent une vision pour assurer la subsistance des membres et des bonnes œuvres, et reconnaissent que l'évolution de l'environnement exige des révisions périodiques. Tout

comme une société civile a besoin de politiques et de procédures pour être efficace et se conformer aux lois et aux règlements, les congrégations religieuses en ont besoin pour assurer la continuité et la sécurité, en particulier lorsque de nouveaux conseils de direction et du personnel financier entament leur mandat. L'examen périodique permet d'évaluer les finances et le personnel chargé des investissements, d'une année à l'autre et d'un conseil à l'autre.

Lorsque l'actuelle Commission Internationale des Finances s'est réunie en 2003, elle a revu les politiques et les procédures de nos investissements et de nos gestionnaires. Au fil des années et parfois dans des périodes difficiles, les Trésorières Générales et les Commissions ont créé des politiques et des

procédures qui ont permis à la Congrégation de rester solvable, d'assurer le bien-être des membres et de canaliser les ressources pour soutenir la mission de la CSJ. Il était temps de réviser et de mettre à jour, et nous avons eu la chance d'avoir des documents de départ à partir desquels travailler. Nous sommes très reconnaissantes à celles qui nous ont précédées en assurant une surveillance financière attentive et en se faisant les championnes d'excellentes œuvres depuis 1812 jusqu'à aujourd'hui. En effet, Dieu est bon !

La Commission des Finances a travaillé sur les politiques et procédures intitulées «Déclaration de politique d'investissement de la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Chambéry». Elle établit une compréhension



Politiques et procédures

commune entre les objectifs d'investissement au niveau de la Congrégation et les conseillers en investissement qui contrôlent nos ressources. Ce document ne modifie pas les politiques actuelles de la Province, de la Région ou de la Mission. Cependant, il peut servir d'information lorsque chaque province, région et mission révise ses propres politiques. Le Conseil général est le Conseil d'administration pour les investissements au niveau de la Congrégation. Le Conseil a la responsabilité fiduciaire de superviser les actifs financiers de la Corporation. La trésorière de la congrégation et le CIF ont un rôle consultatif auprès du Conseil général. Chacune d'entre elles a un rôle distinct et des responsabilités qui

lui sont propres. Le rôle du CIF comprend, entre autres, l'élaboration de politiques et de procédures pour de bonnes pratiques comptables, le suivi des comptes, l'interface avec les gestionnaires, la formulation de recommandations au Conseil général concernant les objectifs financiers actuels et à long terme, et l'examen des projets du Fonds pour la mission mondiale.

Le travail sur notre Déclaration de politique d'investissement de la Congrégation a permis au CIF d'examiner en profondeur la manière dont les définitions, les pratiques comptables, les initiatives de gestion, les responsabilités déléguées et les politiques et procédures se conjuguent pour protéger le patrimoine de la Congrégation.

Une future révision de cette déclaration de politique permettra de s'assurer que toutes respectent ses principes. Nous nous rappelons la maxime 85 : "Avancez les bonnes œuvres jusqu'à ce qu'elles soient presque terminées ; et ensuite, chaque fois que c'est possible, laissez-les être achevées par quelqu'un d'autre qui en recevra l'honneur ! Le moment venu, une nouvelle Commission financière internationale, quel que soit son nom futur, reprendra le travail de celle-ci, tout comme nous l'avons accepté de la part du dernier groupe et de tous les groupes financiers qui l'ont précédée. Recevoir des autres et transmettre les bonnes œuvres contribuent à la vie de la Congrégation et à sa Mission dans le monde.

UN DES PILIERS DE LA CONGRÉGATION

Sr. Jona Chinnappan CSJ

France/Belgique



Sœur Marie Pierre Ruche a consacré sa vie à la justice de l'évangile dans la Congrégation, toujours bienveillante aux plus faibles. Cette vie a été nourrie et grandie en abondance par une attention profonde à l'égard de tous et toutes. Ce n'est pas seulement la province mais toute la Congrégation entière qui était présente ce jour endeuillé pour témoigner sa gratitude et sa reconnaissance envers notre chère sœur Marie Pierre Ruche. Elle ne nous quittera jamais.

Nous avons rendu un hommage avec les 3 symboles qui retracent la vie de sœur Marie Pierre Ruche.

L'arbre qui représente la croissance de la Congrégation grâce aux fruits qu'elle a semencés comme Supérieure Générale. Nous croyons que cet arbre continue à grandir là où Dieu nous conduit.

Son dictionnaire qu'elle tenait toujours: Avec une



Sr. Marie Pierre Ruche

grande fidélité, elle rendait compréhensible, de manière remarquable, les documents qui venaient des divers continents. Et quel dévouement pour aider les Sœurs arrivant d'autres pays, à s'inculturer, en tout

premier, grâce à la langue du pays !

Constitutions : Le livre de nos constitutions que nous avons apporté en début de la messe est un phare et une fondation pour notre vie

religieuse. A deux reprises, Sr Marie Pierre a fait partie de l'équipe-pilote internationale qui a révisé les Constitutions de notre Congrégation. Elle a œuvré avec beaucoup de sagesse à la réforme de ces règles de vie. Elle reste pour nous un exemple de fidélité,

de rigueur, et nous pouvons lui confier aujourd'hui cette mission d'intercéder pour que des jeunes filles s'engagent dans la vie religieuse pour notre Congrégation, à la suite du Christ.

Les sœurs de France/Belgique ont expérimenté une

communion profonde qui nous a unies à travers la présence virtuelle. Sr Marie Pierre était une fidèle servante qui a répondu avec générosité aux appels de la Congrégation et de son Seigneur qu'elle a servi tout au long de sa vie.

JUSTICE ET PAIX SE SONT EMBRASSÉES

Sr. Flora Gnanapragasam CSJ

Tanmaya



Les sœurs indiennes de JPIC LAC (Lyon, Annecy, Chambéry) se sont réunies pour leur assemblée générale annuelle les 10 et 11 février 2024 à la maison provinciale de Tanmaya, Bhopal, Inde. Quarante-trois sœurs venues de tout l'état de l'Inde ont participé à cette réunion exceptionnelle. Cette rencontre de JPIC comprenait des membres de divers ministères.

Sœur Nirmala Arul IBVM, (Institut de la Bienheureuse Vierge Marie) une responsable JPIC vibrante, charismatique et passionnée, a animé les deux jours de notre réunion, à la fois la session d'introduction et l'atelier.



Sr. Harshita présente les vues du groupe

Elle nous a dit que JPIC transforme les vies à la lumière de l'Évangile et que la justice commence à la communauté. Mettant l'accent sur une approche synodale dans notre

discernement communautaire, elle a présenté quelques modèles de croissance comme le modèle du virage en U, le modèle de la théorie de la boucle et le modèle de



Sr. Neha, Sr. Shilpa, Sr. Philo, Sr. Arpita, Sr. Gloria, Sr. Flora, Sr. Harshita (JPIC Core Group-Tanmaya Province)

l'iceberg. Elle nous a également guidés à travers les étapes du processus synodal: La rencontre, l'écoute, le discernement et l'action. De manière créative, elle nous a guidées à travers les dix-sept objectifs de développement durable, dont l'année de réalisation espérée est 2030, et les a mis en relation avec Laudato Si. Les sessions

ont été interactives et ont suscité la réflexion. Toutes les participantes ont reçu des éléments solides pour avancer dans leur pratique quotidienne sur le chemin de la JPIC.

À la fin, les participantes ont évalué leur travail à l'aide d'un cadre d'analyse des forces, des faiblesses, des opportunités et des menaces à la lumière de la planification

stratégique. Elles ont également été encouragées à se fixer des objectifs spécifiques, mesurables, réalisables, pertinents et limités dans le temps. Avec un esprit renouvelé dans leur cœur, les participantes ont élaboré des plans d'action concrets pour l'année avec des idées innovantes pour la mission et pour notre propre style de vie.

NOUVELLES SAINTES

Sr. Johanne Marie	88	Danemark	23.01.2024
Sr. Rinanagela Pairoto	83	Italie	27.02.2024
Sr. Diomira Lovino	102	Italie	08.03.2024
Sr. Patricia Dora	84	États-Unis	16.03.2024
Sr. Therezinha Bernardi	84	Brésil	29.03.2024
Sr. Odila Aparecida de Queiroz	80	Brésil	29.03.2024
Sr. Marie Pierre Ruche	97	France	05.04.2024
Sr. Rohini Koovackal	54	Pachmarhi	20.04.2024

MON EXPÉRIENCE INTERCULTURELLE AU KERALA

Sr. Sushma Dung dung CSJ

Pachmarhi



J'ai passé un an à Parakkapara dans le district de Kannur au Kerala (un état du sud de l'Inde, à près de 35 heures de train de notre Province de Pachmarhi), une merveilleuse opportunité que ma Provinciale et mon équipe m'ont donné de vivre et d'expérimenter une culture qui est entièrement nouvelle pour moi.

J'étais très heureuse et pleine d'enthousiasme lorsque j'ai accepté mon premier transfert, après ma première profession, où j'ai vécu dans un environnement totalement nouveau. J'ai pris cela comme un défi pour vivre et pratiquer l'interculturalité dont nous parlons beaucoup aujourd'hui dans notre Congrégation. Comme toute autre jeune sœur, lorsque j'ai appris mon transfert au Kerala, j'ai eu peur. En même temps, j'étais enthousiaste à l'idée de voir le lieu « Kerala », connu comme « le pays de Dieu ».

C'était en effet un défi de laisser tomber mes peurs,

de rencontrer une nouvelle culture, de nouvelles coutumes, une nouvelle langue, et j'ai dû faire beaucoup d'ajustements dans mon état d'esprit. Prête à faire la volonté de Dieu, j'ai entrepris mon voyage vers cette belle terre du Kerala le 12 juillet 2023 et j'ai atteint Kannur le 14. L'endroit était exceptionnellement beau,

avec beaucoup de verdure, de collines, de montagnes et de petits ruisseaux à l'eau claire, car c'était la saison des pluies. Partout où je regardais, je voyais de grands et majestueux cocotiers chargés de noix de coco, des arbres à noix d'arec, des manguiers, des hévéas, des jacquiers, des plants de poivre noir avec des grains



Sushma rend visite à une personne malade

de poivre, le tout entouré de verdure. C'était époustouflant! Toutes mes inhibitions se sont envolées et mon cœur s'est rempli d'une joie nouvelle.

J'ai été chaleureusement accueillie dans la communauté par mes aimables sœurs Marina et Theresa. Le dimanche, j'ai été présentée aux paroissiens qui m'ont accueillie avec des bouquets de fleurs et de beaux sourires. Je me suis déjà sentie chez moi. Lentement, en vivant avec mes sœurs et en rencontrant les gens, j'ai appris leurs manières et compris leurs expressions d'amour et d'acceptation. Je crois que là où il y a de l'amour, il n'y a pas de problème de langue. Les sœurs et les habitants se sont bien occupés de moi et m'ont

appris beaucoup de choses. Leur amour et leur soutien m'ont aidée à aller de l'avant.

Rapidement, j'ai participé à toutes les activités et à la mission de la communauté et de la paroisse. J'ai été affectée au travail pastoral, à la visite des malades, aux réunions de prière de la Petite Communauté Chrétienne, aux visites des familles et à d'autres activités de la paroisse. Nous participions activement aux discussions et au partage après les réunions de prière. Bien que je ne connaisse pas la langue parlée par la population locale (le malayalam), j'ai réussi à communiquer et à établir des relations avec eux. J'ai vraiment apprécié de rencontrer des gens et de converser avec eux

avec mes quelques mots de malayalam. Je suis souvent inspirée par leur mode de vie, leur simplicité, leur générosité à l'égard des nécessiteux, leur travail acharné, leur nature secourable et leur sens de la prière.

Au sein de la communauté, j'ai également pu participer à toutes les activités: travaux ménagers, jardinage, service à la chapelle, travail dans les champs et plantation de légumes, cuisine à mon tour. Je suis à jamais reconnaissante de l'expérience enrichissante que j'ai vécue à Parakkapara. J'ai emporté avec moi beaucoup de beaux souvenirs qui vivifient mon esprit et font que chaque moment vaut la peine d'être remémoré et revécu.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Sr. Sujatha Palepu CSJ

France/Belgique



Nous ne pouvons pas fermer nos yeux et nos cœurs devant les enfants affamés et effrayés. Comme sœurs de Saint Joseph, nous ne pouvons pas rester indifférentes en sachant que des milliers de femmes dans la société souffrent de la faim, de

l'injustice et de la malnutrition dans leur condition délicate et importante : donner la vie.

Pour cette journée internationale des femmes, en communauté à Jacob-Bellecombette, nous avons réfléchi quelle action nous pourrions mener, dans notre

proche périmètre, pour être à l'unisson des efforts déployés dans le monde afin de concrétiser la réalisation des droits des femmes. Parmi les salariées qui sont à notre service chaque jour, 7 femmes sont présentes. Cette réflexion nous a amenées à organiser



la journée du 8 mars avec 3 moments forts, en présence de quelques paroissiens :

Nous avons commencé la journée avec une messe d'action de grâce en rappelant le thème et les principales questions soulevées dans le monde entier à l'occasion de cette journée. Toutes les questions ont été écrites sur un petit panneau et déposées devant l'autel, pendant toute la journée.

Pourquoi ne pas inviter à notre table notre personnel de la province ? Ce serait une belle occasion de reconnaître leur qualité de travail pour le bien commun de la province et de mieux partager quelques joyeux souvenirs entre nous. Le bon repas de ce jour et les gourmandises nous aidèrent à livrer spontanément ce qui est l'essence même de la femme, ses qualités les plus reconnues ou souhaitées.

Autour des tables nous avons exprimé quelque-unes de ces qualités: Patiente-courageuse-crétative-attentive-intuitive-intelligente-active.

Souriante-sensible-belle-persévérante-disponible-tolérante-discrète. Efficace-silencieuse-maternelle-coquette-qui a de la compassion.

Après, nous avons écouté des souhaits personnels de chacune des 7 invitées: Se faire respecter - fière d'être femme- s'aimer soi-même - ne pas laisser les hommes nous manipuler - reconnaître et mettre en oeuvre nos talents et qualités. Rester le plus longtemps possible au service des Soeurs St Joseph. Cette rencontre, riche en découvertes, nous invite à inventer des occasions de partage simple avec les plus proches de nous ... A refaire.

A la fin de la journée, avec une quarantaine de sœurs et laïcs, nous avons médité les 4 stations du chemin de Croix où les femmes participent à la souffrance du Christ : Jésus rencontre Marie, sa mère ; Jésus laisse Véronique essuyer son visage plein de sang ; Jésus exhorte les femmes de Jérusalem ; Jésus est

descendu de la croix et il est remis dans les bras de Marie, sa mère. Nous avons pris le temps de méditer les scènes en faveur des femmes qui ont besoin d'une action concrète pour éviter qu'elles ne soient laissées pour compte.

Également, en lien avec l'association France Palestine Solidarité et le Collectif Palestine Solidarité de Chambéry, nous avons signé une lettre au président de la République pour suspendre toute coopération militaire avec Israël et prendre des sanctions diplomatiques et économiques contre l'État d'Israël tant qu'il ne se conforme pas aux ordonnances de la Cour Internationale de Justice.

Nous prions pour que la lumière de la vérité qui vainc l'hypocrisie pénètre dans les consciences. Défendons toutes les femmes qui souffrent des maux de la guerre, soyons la voix de celles qui n'ont plus de voix pour exiger la vérité, la justice, la paix.

RENCONTRE DES PERSONNES DE CONTACT DE LA CIC

Sr. Sumera (Pakistan) & Sr. Jayarani (France)

CIC



Le samedi 24 février 2024, la Commission Internationale de Communication a tenu sa première réunion virtuelle avec les Personnes de Contact des Provinces, Régions et Missions. Elle réunissait des sœurs des Etats-Unis, de Bolivie, d'Argentine, de l'Inde, du Brésil et du Pakistan ainsi que deux laïcs responsables de la communication. L'objectif de cette rencontre était de partager quelques

lignes directrices pour une communication efficace et de réfléchir sur le rôle fondamental que les personnes de contact ont dans la congrégation, car c'est à travers elles que nous rejoignons les diverses réalités des communautés locales.

Sœur Céline, qui fait le lien entre la commission et le conseil général, a souhaité la bienvenue à toutes les participantes. Dans ses remarques préliminaires, elle a rappelé au groupe que

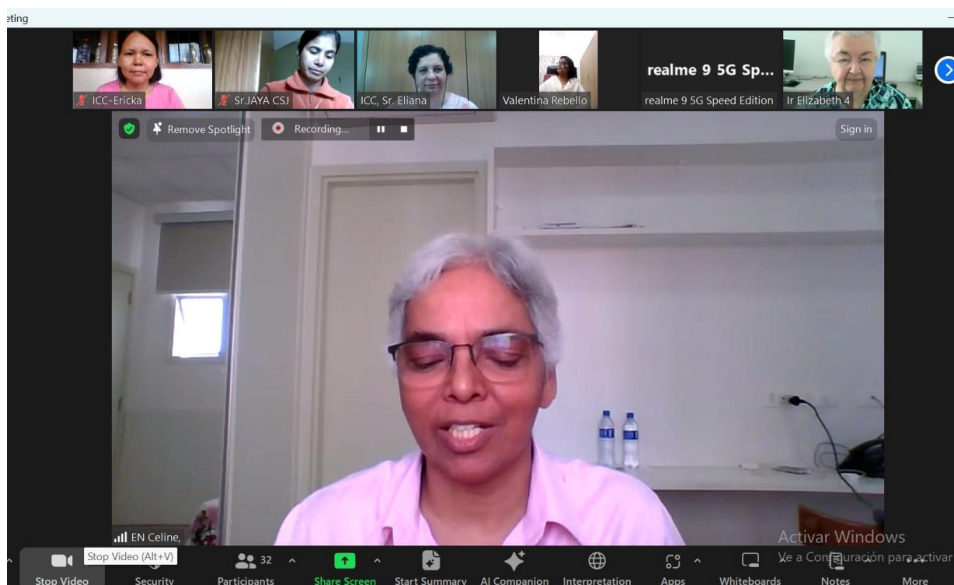
leur mission en tant que communicatrices est d'être la voix de la congrégation, d'aider à établir des liens et à construire des relations, de favoriser l'unité et de rendre notre charisme vivant aujourd'hui.

Sœur Dolores a salué le groupe avec des mots qui rappellent le Document Final de notre Chapitre Général de 2021 qui nous appelle à être et à agir davantage comme une seule personne, à être des unificatrices, ce qui est le rôle des communicatrices, et donc des personnes de contact. Elle a également souligné l'importance d'utiliser la technologie guidée par la sagesse.

En tant que coordinatrice de la Commission internationale de la communication, S. Eliana, du Brésil, a motivé avec enthousiasme les participantes à cette première réunion virtuelle. Elle a souligné l'importance des personnes de contact qui sont notre lien



Membres de la CIC



Sr. Céline s'adressant au groupe

immédiat avec les Provinces, les Régions et les Missions. Dans leur rôle, elles vivent notre charisme et sont un signe de communion. La communication est un élément essentiel de la société, que ce soit celle de Jean-Pierre Médaille et de nos sœurs pionnières ou celle de notre monde technologique qui exige une mise à jour permanente.

D'un point de vue plus pratique, S. Barbara (États-Unis) et Navya (Pachmarhi,

Inde) ont décrit le travail de la Commission internationale et proposé quelques lignes directrices pour la rédaction d'articles pour le CSJournal et le site web. Elles ont souligné l'importance d'être attentive aux "fausses nouvelles" et de fournir des informations vraies et exactes. Trop souvent, des informations erronées sont diffusées comme étant vraies, même par des sœurs. Et ce phénomène s'amplifie avec l'utilisation croissante de

l'intelligence artificielle. D'où la nécessité pour la Commission d'éduquer les sœurs sur ces questions.

Elles ont également souligné l'importance de donner des informations complètes dans chaque article et de les rendre intéressantes pour que le lecteur soit intéressé. Une chose importante à garder à l'esprit lorsque l'on écrit pour un public international est que le lecteur n'est pas familier avec le lieu, les personnes, les organisations qui sont bien connues localement. Le rédacteur doit donc expliquer certaines choses qui pourraient être laissées de côté pour un public local. Il est également utile d'inclure des photos ou des graphiques en rapport avec l'article.

Que ce soit pour le CSJournal, le site web, Facebook, YouTube ou les réunions ZOOM, chaque membre de la Commission a un rôle important à jouer pour la congrégation.

TRADUCTIONS

EDITION

Sr. Barbara Bozak
Sr. Eliana Aparecida dos Santos
Sr. Leni Menegat

GRAPHIQUES

Sr. Laveena D'Souza

Anette Jensen
Sr. Cristina Gavazzi
Sr. Margherita Corsino
Sr. Maria Elisabete Reis
Sr. Marie-Josephe Chorot
Sr. Preeti Hulas
Sr. Ivani Maria Gandini

DISTRIBUTION

Monica Bianchini
www.csjchambéry.org

E - MAIL

icc@csjchambéry.org